

L'aumône, la prière et le jeûne comme Dieu les aime



1. Un désir profond du cœur de Dieu est que chacun de ses fils soit libre. Or la vérité nous rendra libre. Il n'y en a qu'un qui ait affirmé être la vérité : le Christ. La conversion c'est se tourner vers Dieu. C'est réajuster notre manière de voir les choses et nous-mêmes surtout. Un peu comme une visite médicale chez l'ophtalmologiste pour changer les verres de nos lunettes parce que notre vue a changé. Nous avons mal à la tête et nous voyons flou parce que nos verres ne sont plus adaptés. Aujourd'hui commence le Carême. C'est un temps de conversion. Au fond je désire revenir à Dieu. Je désire voir clair. Je regrette d'avoir causé du mal autour de moi et de ne pas avoir fait toujours le bien.

2. Où en suis-je ? C'est la question nécessaire à toute personne sensée qui a un but, qui veut arriver quelque part. À quoi sert d'avoir une carte si j'ignore où je me trouve ? Ce jour des Cendres me donne une piste : je suis sur terre, une créature au milieu de créatures, en route vers le Créateur. Et si j'avais la tête dans les nuages, ou bien enfouie à la manière de l'autruche pour fuir certaines réalités, le moment et les moyens sont arrivés pour recalculer ma position, étape nécessaire dans mon pèlerinage vers notre vrai « chez nous ».

Où vais-je ? Ce « chez nous », c'est Dieu. Et Dieu est Père. C'est la première phrase du Credo. Un Père qui aime ses enfants. Un Père qui connaît ses enfants. Un Père qui désire ardemment le bonheur de ses enfants. « Quand les montagnes se retireraient, et que les collines seraient ébranlées, mon amour ne se retirerait pas de toi, et mon alliance de paix ne sera point ébranlée, dit celui qui a compassion de toi, le Seigneur » (Is 54,10). Notre Père voit dans le secret. Notre Père nous regarde. Notre Père voit les cœurs. Les hommes peuvent nous admirer ou nous mépriser, mais est-ce que cela change qui je suis en vérité et aux yeux de mon Père ? Vivre sous son regard libère, me libère.

3. L'aumône consiste à donner de notre bien à ceux qui en ont besoin. L'aumône la plus radicale ne serait-ce pas se donner soi-même ? Les autres ne le verront sans doute pas : sourire alors qu'on grince à l'intérieur, choisir de faire ce que l'autre préfère, laisser à l'autre ce qui lui fait le plus plaisir : tant d'occasions mais si coûteuses qui ne se remarquent pas : « que ton aumône reste dans le secret ».

Le jeûne consiste à s'abstenir de certains aliments ou activités. Et le jeûne de nous-mêmes ? Jeûne des jugements négatifs sur les autres, jeûne des préjugés envers telle personne, jeûne de croire que j'ai raison, jeûne de mes commentaires pour écouter sans interrompre, jeûne de ma manière de faire les choses pour m'ouvrir à l'autre... « Parfume-toi la tête et lave-toi le visage, pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes ». Oui, ils ne le verront pas. Mais dans le secret et en vérité cela ne passera pas inaperçu. La prière consiste à dédier à Dieu certains moments et de lui parler. Qui aime qu'une connaissance lui rende visite par devoir, si elle se sent forcée ? Mais quelle joie une rencontre simple, sincère, même courte, si c'est cœur à cœur. Combien Dieu désire passer du temps avec nous ! Même un petit moment, s'il s'agit de nous placer en vérité face à lui. « Entre dans ta chambre la plus retirée, et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret ». « Ton Père, qui voit dans le secret, te le revaudra ».

Dialogue avec le Christ

Jésus, je sens en moi des barrières, des cordes, des menottes ou simplement des fils qui me retiennent. Je ne suis pas encore libre. Viens me libérer ! Donne-moi de te suivre pour qu'en pratiquant l'aumône, le jeûne et la prière, je me rapproche de toi, je sois un être nouveau et libre.